

Dossier de presse

MUSÉE Villefranche-sur-Saône
municipal **Paul-Dini** | | |



PASSAGES

MUSÉE PAUL-DINI, VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE
UN ÉTÉ CONTEMPORAIN 22 MARS – 14 SEPT. 2014
VERNISSAGE 21 MARS 18H00

FONDATION BULLUKIAN, LYON
EXPOSITION 27 MARS – 7 JUIN 2014
VERNISSAGE 26 MARS 18H30

La collaboration entre le musée et la fondation Bullukian est née autour de la programmation de l'été 2014, afin de mettre en avant des artistes ayant un lien de vie ou de travail avec la région Rhône-Alpes. L'exposition **PASSAGES** a lieu simultanément à l'espace Cornil du musée Paul-Dini et à l'espace culturel de la Fondation Bullukian.

Depuis la Renaissance, les artistes ont accordé une place centrale à la fenêtre et à la porte: d'un simple élément de décor et d'architecture, celles-ci deviennent peu-à-peu un sujet à part entière. Aujourd'hui encore, ce motif conduit notre sens de lecture: de l'image architecturée, construite par plans, vers l'espace irréel. Le mur de la peinture devient objet de contemplation et support d'une vision intérieure. L'exposition s'ouvre aussi à d'autres formes de fenêtres, la photographie et la vidéo.

Avec les œuvres de Damien Beguet, Stéphane Braconnier, Corinne Chotycki, Nicolas Delprat, Véronique Ellena, Philippe Favier, Patrice Giorda, Jérémy Gobé, Fabrice Lauterjung, Jérémy Liron, Aurélie Pétreil, Bernard Piffaretti, Jean-Antoine Raveyre, Samuel Rousseau, Djamel Tatah, Jacqueline Salmon, Denis Serre et Jacques Truphémus.



DES ARTISTES ET DES ŒUVRES

DAMIEN BEGUET

(Lyon, 1970 – Vit et travaille à Lyon)

Damien Beguet présente sa démarche comme celle d'un entrepreneur au service de l'art. Il emprunte les logiques et les esthétiques des entreprises et se les réapproprie à des fins artistiques. Il a ainsi fondé sa propre entreprise, *microclimat*, et c'est avec humour que Damien Beguet détourne les codes du monde marchand. *Escalier C*. s'inscrit dans une série d'œuvres réalisées au début des années 2000 évoquant les façades d'un bâtiment. Rythmées de verticales ou d'horizontales, ces façades sont « customisées » de cubes de couleurs qui pourraient aussi bien être les fenêtres d'une PME, rendues fantaisistes par le regard de l'artiste.

Escalier C, 1998. Technique mixte. 100 x 130 cm. Donation Muguette et Paul Dini 4, 2003. Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, musée municipal

Escalier C, 2000. 125 x 250 x 2,5 cm. Laques, acryliques, carton sur aluminium. Collection de l'artiste, Lyon

Escalier C, 2001. 100 x 170 x 2,5 cm. Laques, acryliques, carton sur aluminium. Collection de l'artiste, Lyon

STÉPHANE BRACONNIER

(Lyon, 1958 – Vit et travaille à Lyon)

La thématique de l'apparition-disparition est une constante dans l'œuvre de Stéphane Braconnier. Au début des années 1980, il réalise des peintures abstraites habitées par le noir. À partir de 1982, il renonce en partie à ce procédé, et ôte la couche de peinture noire pour travailler sur la couleur pure et sur la forme. Il privilégie le format carré, à l'instar de Malevitch. Il travaille à la cire, cette technique lui permettant de décliner de subtiles harmonies chromatiques autour de la lumière, et d'osciller entre opacité et transparence.

La Maison, 1999. Technique mixte sur carton. 212 x 212 cm. Donation Muguette et Paul Dini 1, 2003. Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, musée municipal

CORINNE CHOTYCKI

(Villefranche-sur-Saône, 1980 – Vit et travaille à Bruxelles)

Corinne Chotycki a participé à des expositions collectives en Allemagne et en France et à des expositions personnelles, la dernière ayant été présentée à la Cité Internationale des Arts de Paris en 2013. Ses peintures sont tantôt figuratives, tantôt abstraites. Dans *Nuit électrique*, des plages colorées représentent une fenêtre, de la même couleur que celle de l'éclairage électrique au premier plan. Les lumières artificielles se rejoignent, s'opposant par leur forme et leur positionnement dans la toile, carré pour la fenêtre, ronde pour les luminaires. Corinne Chotycki transforme la peinture en fictions d'architectures, de paysages et de figures.

Nuit électrique, 2011. Tempera sur toile. 115 x 145 cm. Collection de l'artiste

L'art du vitrail, 2013. Détrempe sur toile. 115 x 100 cm. Collection de l'artiste

NICOLAS DELPRAT

(Rennes, 1972 – Vit et travaille à Bruxelles)

À la fois figuratives et abstraites, les peintures de Nicolas Delprat donnent à voir des jeux d'ombre et de lumière, reflétant le cadre d'une fenêtre. La lumière apparaît sur un fond mat et sombre qui l'absorbe comme le ferait un trou noir. L'artiste réalise des toiles par pulvérisation de fines particules de peinture en évitant ainsi toute trace de pinceaux. Ses œuvres interrogent notre capacité à voir avec exactitude.

Zone 3, 2007. Acrylique sur toile. 127 x 270 cm. Clermont-Ferrand, FRAC Auvergne

Sans titre 2, 2007. Acrylique sur toile. 200 x 200 cm. Paris, FNAC ; dépôt à Clermont-Ferrand, FRAC Auvergne

VÉRONIQUE ELLENA

(Bourg-en-Bresse, 1966 – Vit et travaille à Paris)

Lauréate de nombreux prix et résidences, Véronique Ellena est pensionnaire de la Villa Médicis en 2008. Ses photographies s'attachent à cerner des fragments de réalité. Captés par l'œil de l'artiste, les sujets du quotidien offrent les matériaux nécessaires pour construire un langage poétique. Plus que des objets et des architectures, Véronique Ellena photographie et met en scène des rapports où sont pris les objets, les lieux et le temps. Dans *Les persiennes*, la façade de maison maternelle présente une fenêtre étroite et verticale, dont les persiennes sont fermées. Derrière ces volets se trouve la chambre d'adolescente de l'artiste.

Les Persiennes, septembre 2012. Tirage chromogène collée sous Diasec. Courtesy Galerie Alain Gutharc, Paris

Les chaussures rouges, 2012. Série « Les choses elles-mêmes ». Photographie contrecollée sur châssis aluminium (Diasec). Bourg-en-Bresse, collection de la ville

PHILIPPE FAVIER

(Saint-Étienne, 1957 – Vit et travaille à Nice et dans la Drôme)

Diplômé de l'École des beaux-arts de Saint-Étienne où il enseigne jusqu'en 2004, Philippe Favier présente ses premiers travaux en réaction à la peinture. Ce sont des dessins de petits personnages exécutés au stylo à bille sur des feuilles de papier qu'il découpe ensuite pour les fixer directement sur le mur. Ses débuts témoignent déjà d'un attachement à la miniature, au détail, à l'écriture, au fragmentaire. Il change ensuite de technique en utilisant la peinture sur verre qui deviendra une constante de son travail. Ses « fixés sous verre » (émail à froid) donnent une matérialité et une profondeur à la lumière dans ses œuvres, filtrée par l'embrasure d'une fenêtre, le drapé d'un rideau ou le cadre d'un paravent. La série des *Hublots* privilégie la forme insolite du hublot pour nous entraîner vers des géographies imaginaires, cartographies inventées depuis son exploration de plus d'une année au musée d'Art contemporain de Lyon (2005).

Maudit Bic, 1982. Plaque de verre : fenêtre en tarlatane, Bic et collages. Collection particulière, Paris

Vent, 1998. Email à froid sous verre. Donation Muguette et Paul Dini 1, 1999. Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, musée municipal

Vent bleu, 1986. Email à froid sous verre. 14 x 23 cm. Saint-Étienne métropole, musée d'Art moderne, inv. 86.11.1

Vent vert, 1986. Email à froid sous verre. 15 x 22 cm. Saint-Étienne métropole, musée d'Art moderne, inv. 86.11.2

Vent marron, 1986. Email à froid sous verre. 15 x 23 cm. Saint-Étienne métropole, musée d'Art moderne, inv. 86.11.3

Les Paravents, 1986. Email à froid sous verre. 11.5 x 19.5 cm. Saint-Étienne métropole, musée d'Art moderne, inv. 86.11.4

Les Paravents, 1986. Email à froid sous verre. 12.8 x 23 cm. Saint-Étienne métropole, musée d'Art moderne, inv. 86.11.5



Corinne Chotycki, *Nuit électrique*, 2011. Tempera sur toile. 115 x 145 cm. Collection de l'artiste. © Corinne Chotycki



Patrice Giorda, *La Pentecôte n° 3*, 1990. Acrylique sur toile.
Donation Muguette et Paul Dini 1, 1999, Villefranche-sur-Saône,
musée Paul-Dini, musée municipal



Jérémy Gobé, *La Porte*, 2012-2014. Porte, sangle
de tapisserie et tissu des Vosges, aiguilles et clous,
100 x 190 cm. Collection de l'artiste



Bernard Piffaretti, *Sans titre - BP 187*, 2003. Acrylique sur toile. 250 x
200. Donation Muguette et Paul Dini 6, 2009. Villefranche-sur-Saône,
musée Paul-Dini, musée municipal. © Didier Michalet

PATRICE GIORDA

(Lyon, 1952 – Vit et travaille à Lyon)

L'œuvre de Patrice Giorda se caractérise par la quête d'une réalité au-delà de ses apparences. Ses peintures figuratives nous projettent au-delà du visible. Elles s'attachent à saisir les traces, la part de mystère contenue dans le réel. Dans la série d'œuvres intitulée *La grande Institution*, l'artiste matérialise la lumière par la couleur et des oppositions fortes avec les ombres. «La lumière naît quand la couleur cesse d'exister pour devenir espace» (P. Giorda)

La grande Institution (numéro 1), 1983. Huile sur toile,
145 x 210 cm. Collection de l'artiste, Lyon

La grande Institution (numéro 7), 1983. Huile sur toile,
145 x 210 cm. Collection de l'artiste, Lyon

L'Auberge, 1982. Fusain sur papier, 116 x 93,5 cm.
Collection de l'artiste, Lyon

La Pentecôte n° 3, 1990. Acrylique sur toile.
Donation Muguette et Paul Dini 1, 1999, Villefranche-sur-Saône,
musée Paul-Dini, musée municipal

JÉRÉMY GOBÉ

(Cambrai, 1986 – Vit et travaille à Paris)

Lauréat du prix Bullukian en 2011, Jérémy Godé compose ses sculptures textiles à partir d'éléments de récupération. Sa démarche aspire à «redonner l'énergie qui un jour a habité ces objets» (Jérémy Godé). Pour l'œuvre présentée durant l'exposition *PASSAGES*, l'artiste utilise une porte en bois trouvée dans l'atelier prêté par la Fondation Bullukian comme point de départ de son œuvre. Il y ajoute des tissus travaillés de manière à évoquer des formes organiques telle la coquille Saint-Jacques. Le tissu employé provient d'une usine Vosgienne, aujourd'hui fermée. *Porte* constitue à la fois un hommage aux anciens employés de l'usine et à la matière-tissu.

La Porte, 2012-2014. Porte, sangle de tapisserie
et tissu des Vosges, aiguilles et clous. 100 x 190 cm.
Collection de l'artiste

Formes (études graphiques), 2014. Pierre noire sur papier
et stylo sur papier. Collection de l'artiste

FABRICE LAUTERJUNG

(1978 – Vit et travaille à Chassieu)

Cinéaste-vidéaste, Fabrice Lauterjung propose une œuvre protéiforme. Dans ses vidéos, les images, les sons et les textes se combinent et se croisent. Souvent, il y est question du déplacement du regard. Avec *Berlin: Traversée*, l'artiste entraîne le spectateur sous l'œil de sa caméra et arpente la ville, vue à travers les vitres d'un train. Les paysages défilent en panoramique puis le cadre se rétrécit. Ensuite, un texte recouvre l'image. Les lignes défilent verticalement sur les prises de vue, un regard particulier se pose sur la capitale tandis qu'un nouveau langage plastique naît de la fusion du texte et de l'image en mouvement.

Berlin: Traversée, Film Super 8, 9'45", 2005

JÉRÉMY LIRON

(Marseille, 1980 - Vit et travaille à Lyon)

Diplômé de l'école nationale des Beaux-arts de Paris et agrégé en arts plastiques, Jérémy Liron peint des paysages urbains. Il travaille sur l'espace et l'architecture en jouant sur la profondeur, celle du tableau et celle de la scène elle-même. L'architecture devient alors un prétexte, pour questionner notre perception de l'espace. Entre la nature et le béton, ces paysages déserts, silencieux et intemporels évoquent la condition de l'homme et le passage du temps. L'artiste place ses tableaux derrière un plexiglas dont le reflet fixe la présence du regardeur qui pénètre dans le paysage. Paradoxalement, il s'agit d'installer une mise à distance, remplaçant ainsi l'œuvre dans son utopie.

Paysage n° 110, 2011. Huile sur toile.
6 panneaux, 246 x 369 cm.
Collection de l'artiste

Paysage n° 85, 2010. Huile sur toile. 123 x 123 cm.
Collection de l'artiste

Paysage n° 86, 2010. Huile sur toile. 123 x 123 cm.
Collection de l'artiste

AURÉLIE PÉTREL

(Lyon, 1980 - Vit et travaille à Lyon)

Aurélie Pétrell est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Expression Plastique et de l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon. Elle utilise des éléments architecturaux tels les fenêtres, les escaliers et les ouvertures pour créer des installations photographiques. Elle procède par une mise en abyme, plaçant son travail entre réalité et perception. Avec la série des *Usagers*, elle investit le terrain des bibliothèques municipales et départementales pour situer l'Être humain par rapport à ses pratiques de lectures. Elle appréhende à travers son œuvre le rapport antinomique entre sociabilité et repli sur soi dans un lieu et un temps donné.

Série Les Usagers, 2012.
Photographie numérique couleur.
Collection de l'artiste

BERNARD PIFFARETTI

(Saint-Étienne, 1955 – Vit et travaille à Paris)

Dès 1984, le dédoublement devient le procédé d'exécution privilégié de Bernard Piffaretti. Tel un diptyque, la toile est divisée par un trait épais en deux parties égales. L'artiste peint ensuite l'une des moitiés (celle de gauche ou celle de droite) et procède à sa duplication sur la partie vacante. Le spectateur ignore quelle partie a été peinte en premier, quelle peinture est «l'originale» ou «la copie». Cette division de l'espace pictural offre la vision de grandes fenêtres ouvertes sur un monde réel ou imaginaire.

Sans titre - BP 187, 2003. Acrylique sur toile.
250 x 200. Donation Muguette et Paul Dini 6, 2009.
Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini,
musée municipal

Sans titre, 1996. Acrylique sur toile.
249 x 292,5 x 3,70 cm,
Saint-Étienne métropole,
musée d'Art moderne, inv. 97.2.1.



Jean-Antoine Raveyre, *Bleu, blanc, or*, 2012. Prise de vue argentique, tirage fine art, 3 exemplaires, 110 x 170 cm. Courtesy Galerie Bernard Ceysson, Saint-Étienne-Paris-Genève-Luxembourg

JEAN-ANTOINE RAVEYRE

(Saint-Étienne, 1977 – Vit et travaille à Saint-Étienne)

Jean-Antoine Raveyre réalise de grandes photographies narratives, souvent métaphoriques, dans lesquelles les références historiques, picturales et littéraires abondent. De cette façon, il traite de l'ambiguïté que revêt l'image fixe par l'étude de la composition et la théâtralisation des modèles. L'artiste insère l'élément emblématique de la fenêtre comme un paradigme du cadre. Dans la fenêtre, cadre dans le cadre renvoyant à une autre réalité, le sujet apparaît flouté, à la fois en marge et en-dedans de toute histoire.

Bleu, blanc, or, 2012. Prise de vue argentique, tirage fine art, 3 exemplaires. 110 x 170 cm. Courtesy Galerie Bernard Ceysson

Sans titre, 2012. Prise de vue argentique, tirage fine art, 3 exemplaires. 110 x 150 cm. Courtesy Galerie Bernard Ceysson

Herz und Mund und Tat und Leben, 2010. Prise de vue argentique contrecollée sur aluminium. 105 x 215 cm. Courtesy galerie Bernard Ceysson

SAMUEL ROUSSEAU

(Marseille, 1971 – Vit et travaille à Grenoble)

L'œuvre de Samuel Rousseau propose une vision décalée de la réalité confrontant le quotidien, l'insignifiant avec l'absurde et le non-sens. Samuel Rousseau cultive les contradictions pour créer l'inédit. Dans ses derniers travaux, l'artiste utilise l'image vidéo. Le recours simultané à des techniques sophistiquées (logiciels de montages, sons, images) et de matériels plus quotidiens (bouteilles et bidons en plastique, machines à laver, canevass de laine...) invite, avec humour, le spectateur à bousculer ses habitudes perceptives. L'œuvre *Plastikcity*, déclinée en plusieurs exemplaires, est une citation du film *Fenêtre sur cour* d'Alfred Hitchcock où le motif de la fenêtre est au cœur du sujet.

Plastikcity, 2005 - 2006. Vidéo projections en boucle sur bidons plastiques découpés. Dimensions variables. Collection de l'artiste

Plastikcity, 2005 - 2006. Vidéo projections en boucle sur bidons plastiques découpés. Dimensions variables. Fonds national d'art contemporain

DJAMEL TATAH

(Saint-Chamond, 1959 – Vit et travaille à Paris)

Après des études à l'école des Beaux-Arts de Saint-Étienne, Djamel Tatah s'engage dans la réalisation de grands formats et de polyptiques. Ses figures, comme dans les pièces de Beckett auxquelles il fait référence,

sont à hauteur d'homme, directement confrontées au spectateur. Atemporelles et silencieuses, plaquées sur de grands espaces colorés, elles donnent une vision de l'humanité représentée ici par des passants anonymes. C'est le passage de l'universalité à la singularité.

Sans titre, 1998. Huile et cire sur toile. 200 x 250 cm. Donation Muguet et Paul Dini 1, 1999. Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, musée municipal

JACQUELINE SALMON

(Lyon, 1943 – Vit et travaille à Paris)

Depuis 1981, Jacqueline Salmon réalise une œuvre photographique dont le principal sujet est l'étude des rapports entre philosophie, histoire de l'art et architecture. *Notes de chantier en hommage à Tarkovski, 1986-1987*, est une série de photographies du chantier, « comme architecture mouvante comme le lieu d'un passage initiatique en temps réel (celui du chantier) par l'eau, symbole de gestation, et à travers le traumatisme de la démolition, métaphore de la mort, qui devient le passage obligé de la renaissance ». Les *Miroirs de Venise* nous invitent à travers les palais Ca Rezzonico et de la fondation Guerini-Stampalia à découvrir le phénomène de l'œuvre du temps sur la Lagune.

Miroirs de Venise, 2009. 32 x 45 cm, épreuves pigmentaires sur papier Baryté (tirage de l'artiste). Sélection de 6 photographies Collection de l'artiste

Notes de chantier en hommage à Tarkovski, 1986-1987. 17 x 23,5 cm, épreuves sur papier Baryté contrecollées sur aluminium (tirage de l'artiste). Collection de l'artiste

Extrait de la série *Miroirs de Venise*, 2009. 32 x 45 cm, épreuves pigmentaires sur papier Baryté (tirage de l'artiste). Collection de l'artiste. Courtesy galerie Mathieu, Lyon. © Jacqueline Salmon

DENIS SERRE

(Rabat (Maroc), 1953 – Vit et travaille à Souffelweyersheim (Bas-Rhin))

La peinture de Denis Serre se découvre dans les multiples richesses de ses qualités plastiques, gestuelles, coloristes, comme dans la rigueur de la construction du tableau sous la forme d'une savante déclinaison de plusieurs genres qu'illustrent tableaux monochromes, compositions abstraites, interventions du modèle et de la photographie, peintures de textes, voire peintures inspirées par le motif. Refusant tout cloisonnement formaliste, Denis Serre encadre un tableau avec une peinture, confronte un geste avec un motif, un châssis avec un autre châssis et aboutit



Jacqueline Salmon, Extrait de la série *Miroirs de Venise*, 2009. 32 x 45 cm, épreuves pigmentaires sur papier Baryté (tirage de l'artiste). Collection de l'artiste, Courtesy galerie Mathieu, Lyon

ainsi à la création d'une nouvelle forme signifiante et révélatrice du monde. Denis Serre renouvelle l'art de Mark Rothko et de Frank Stella en proposant son propre processus de la peinture.

Couleurs innombrables, 2004. Huile sur toile. Dimensions variables. Donation Muguet et Paul Dini 6, 2009. Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, musée municipal

JACQUES TRUPHÉMUS

(Grenoble, 1922 – Vit et travaille à Lyon et dans les Cévennes)

Jacques Truphémus découvre dès l'adolescence la peinture du XVII^e siècle et celle du XX^e siècle au musée de Grenoble. Héritier des peintres de l'intime tels Bonnard ou Vuillard, il s'inscrit sereinement dans son temps par la transcription immatérielle des paysages rencontrés, dans une peinture de plus en plus épurée. Son parcours pictural est jalonné, de 1951 aux années 2000, par les marines, les natures mortes, le Japon, les ateliers de Lyon et du Vigan, les portraits, les cafés et Lyon. Durant la période 1960-1980, ses toiles se caractérisent par des pâtes grasses et nacrées avec des étendues planes et des ciels immenses. Après un voyage au Japon en 1970, sa peinture évolue vers un allègement de la matière et une évanescence des formes. Truphémus pratique alors la fluidité des jus et le grattage. Dans les années 1980, il peint des personnages à contre-jour dans des intérieurs de cafés lyonnais où l'on aperçoit, au-delà des vitres, la ville enveloppée de camaïeux de gris. La vitre joue sa fonction d'écran entre l'intérieur et l'extérieur et permet de dédoubler les plans grâce à ses reflets. Aujourd'hui encore, le peintre poursuit cette quête de la perception du monde en explorant le thème des fenêtres et des portes. La fenêtre, véritable métaphore de la peinture, tente de représenter le monde perceptible.

Intérieur et coussins II, 1992. Huile sur toile. Donation Muguet et Paul Dini 1, 1999. Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, musée municipal

Intérieur aux volets clos, 1995. Huile sur toile. Donation Muguet et Paul Dini 1, 1999. Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, musée municipal

Paysage de Lyon, quai de Saône, 1993. Huile sur toile. Donation Muguet et Paul Dini 1, 1999. Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, musée municipal

Le Grand atelier, 1993. Huile sur toile. Donation Muguet et Paul Dini 1, 1999. Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, musée municipal

La porte de l'atelier, 1992. Huile sur toile. Donation Muguet et Paul Dini 1, 1999. Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, musée municipal

ÉVÉNEMENTS

WEEK-END « PASS TÉLÉRAMA »

22-23 MARS 2014 de 14h30 à 18h

Au musée Paul-Dini

Visites et entrées gratuites sur présentation du pass (à 15h et à 16h, durée : 45 min., réservation sur place 15 min. avant le début des visites)

COUP DE CŒUR

« FENÊTRES SUR LE MONDE »

19 AVRIL 2014 à 15h

À la Fondation Bullukian

Une découverte de l'exposition

durée : 1 heure / gratuit

limité à 30 personnes

inscription individuelle obligatoire

auprès de la Fondation : 04 72 52 93 34

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

RENCONTRES !

17 MAI 2014 de 19h à 22h

En partenariat avec le conservatoire de l'agglomération de Villefranche-sur-Saône et dans le cadre du Pôle Territorial d'Éducation Artistique

Au musée Paul-Dini

Entrée libre et gratuite pour tous, animations musicales et guidées

SPECTACLE MUSICAL ET THÉÂTRAL

1^{er} JUIN 2014 à 15h

En partenariat avec le mouvement

ATD quart monde et la compagnie

Debout sur le toit

Au musée Paul-Dini

Entrée libre et gratuite pour tous

PEINTURE ET CINÉMA

27 JUIN 2014

En partenariat avec le cinéma

Les 400 coups de Villefranche-sur-Saône

Au musée Paul-Dini

17h15 : Visite de l'exposition

durée : 30 minutes

tarif : 3 € par personne

(inscription individuelle obligatoire,

limité à 30 inscrits)

réservation de la visite

au musée : 04 74 68 33 70

Au cinéma Les 400 coups

18h30 : Projection du film

Fenêtre sur cour (Rear Window)

par Alfred Hitchcock, 1954

durée : 109 mn

tarif : 4 € pour les personnes qui assistent

à la visite commentée sur présentation

du ticket d'entrée du musée



Jacques Truphémus, *La porte de l'atelier*, 1992. Huile sur toile. Donation Muguette et Paul Dini 1, 1999. Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, musée municipal

JOURNÉES EUROPÉENNES

DU PATRIMOINE

13 ET 14 SEPTEMBRE 2014

de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h

Au musée Paul-Dini

Visites et entrée libres et gratuites

pour tous à 15h, durée : 45 min.

réservation sur place 15 min.

avant le début des visites

LES DIMANCHES AU MUSÉE

13 AVRIL ; 11 ET 18 MAI ;

15 ET 22 JUIN 2014 à 15h

Au musée Paul-Dini

Visites commentées de l'exposition

durée : 45 min.

tarif : 3 € + droit d'entrée

réservation sur place 15 min.

avant le début des visites

LE MUSÉE PAUL-DINI, MUSÉE MUNICIPAL DE VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Ouvert en juin 2001, le musée Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône présente les travaux d'artistes ayant un lien de vie ou de travail avec la région Rhône-Alpes. Le musée constitue une structure jeune dans un lieu architectural lumineux et rénové présentant l'art moderne et la création contemporaine sur deux espaces dits Grenette et Cornil.



Espace Cornil © Louis Peyron

FOCUS

AUTOUR DE LA FENÊTRE : LA COLLECTION DU MUSÉE

Un accrochage renouvelé de la collection permanente du musée : une histoire de la peinture à Lyon et en Rhône-Alpes de 1865 à nos jours. Cherchez les fenêtres : il y en a !

Un peu d'histoire

De 1863 à 1930, la Ville de Villefranche reçoit en dépôt de l'État une trentaine de peintures, accepte des donations et effectue quelques achats. En 1893, la décision est prise d'aménager l'ancienne halle aux grains «La Grenette» pour accueillir la bibliothèque et le musée jusque-là logés dans les locaux de la mairie. Au début des années soixante-dix, les collections sont mises en réserve, et le musée n'a plus qu'une existence de principe. En 1978, face à cette situation et afin de promouvoir une politique des arts plastiques, la Municipalité crée l'association Centre d'Arts Plastiques chargée d'organiser des expositions d'art contemporain et de mettre en place des actions pédagogiques. Durant les années qui suivirent furent créés l'artothèque et les ateliers de pratique artistique pour adultes et enfants. L'ensemble de ces activités se poursuit après 1990 dans le cadre du Centre culturel de Villefranche. En juin 2001, le musée renaît grâce à une importante donation de Muguette et Paul Dini, complétée depuis par six autres donations.

À VENIR

12 OCT. 2014 - 8 FÉVRIER 2015

Théâtres et cafés. Décors et

peintures à Lyon (1840-1930)

Vernissage le samedi 11 octobre 2014 à 18h

Fondation Bullukian

26, place Bellecour 69002 Lyon

T. 04 72 52 93 34

www.bullukian.com

Entrée libre du mardi au samedi de 13h à 19h

Musée Paul-Dini

2 place Faubert 69400 Villefranche-sur-Saône

T. 04 74 68 33 70 / F. 04 74 62 35 13

musee.pauldini@villefranche.net

www.musee-paul-dini.com

horaires d'ouverture

mercredi de 13h30 à 18h

jeudi et vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

samedi et dimanche de 14h30 à 18h

le musée est fermé le lundi, le mardi, le mercredi matin et exceptionnellement les 20 avril (Pâques), 1^{er}, 8 mai et 29 mai (Ascension), 8 juin (Pentecôte), 14 juillet et 15 août

droits d'entrée

plein tarif: 5 € / tarif réduit: 3 €

groupes: 3 € (à partir de 10 personnes, sur réservation)

gratuité: moins de 18 ans

passé musée: 20 €

(libre accès pendant 1 an)

entrée libre et gratuite pour tous

les 1^{er} dimanches du mois

visites commentées groupes

(à partir de 10 pers.)

réservation obligatoire

visite 1h: 6 € par personne

visite 1h30: 7,5 € par pers.

renseignements et réservation au 04 74 68 33 70

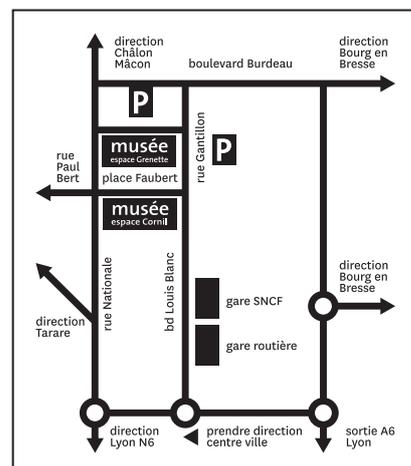
groupes scolaires et centres de loisirs

renseignements et tarifs

au 04 74 68 33 70



Espace Grenette



L'ARTOTHÈQUE DE VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE FÊTE SES 30 ANS

En 2014, l'artothèque fêtera son trentième anniversaire. Une salle lui est consacrée à l'espace Grenette et présente une quinzaine d'œuvres empruntables.

Née en 1984 au sein du Centre d'Arts Plastiques, l'artothèque intègre le Musée Paul-Dini à partir de 2001. Les artothèques, structures de diffusion de l'art contemporain se sont développées sur l'ensemble du territoire national.

Le concept d'artothèque est ancien puisqu'il apparaît en 1906 en Allemagne à l'initiative d'un groupe d'artistes berlinois. Vers 1960, l'idée est reprise dans les pays d'Europe du Nord comme au Danemark et aux Pays-Bas. En France, les artothèques se sont développées sur l'ensemble du territoire national à partir de 1980. Elles peuvent être indépendantes ou implantées dans une structure: une médiathèque, une bibliothèque, un centre d'art ou un musée. En Rhône-Alpes, le musée Paul-Dini incarne avec le Musée d'Art et d'Histoire de Chambéry l'un des rares exemples de musée à posséder une artothèque.

Les abonnés ont la possibilité d'emporter chez eux des estampes originales d'artistes comme Matisse, Vierrat et Soulages mais aussi des dessins et des photographies qui forment une collection de 730 œuvres. La collection de l'artothèque s'enrichit chaque année de nouvelles œuvres. Les abonnés de l'artothèque ont aussi accès à la bibliothèque du musée. Elle conserve 5375 ouvrages.

L'artothèque développe également des partenariats notamment avec l'association Réseau-Expo qui organise des expositions d'œuvres prêtées par les artothèques de la région Rhône-Alpes dans les écoles, collèges et lycées. Les artothèques offrent aux enseignants et aux élèves éloignés des institutions culturelles la possibilité de découvrir la création contemporaine dans leur propre établissement.

En septembre 2011, Virginie Grenard a succédé à Anne-Marie Elzière en tant que responsable de l'artothèque et de la bibliothèque.

